

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Michel GALLIKER

Chronique du Collège

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2014, tome 109, p. 82-87

©Abbaye de Saint-Maurice 2015

Chronique du Collège

Les effectifs

En Valais, tous les collèges font face depuis plusieurs années à une baisse des effectifs pour des raisons que nous avons évoquées dans notre précédente chronique. A Saint-Maurice, où l'on se dirige vers une stabilisation du nombre d'élèves, le Collège a accueilli en 2013-2014, neuf cents étudiants.

Les études

Avec des classes moins chargées, l'enseignement produit de meilleurs fruits. Dans son rapport annuel, M. le recteur Ineichen a pu à juste titre exprimer sa satisfaction au vu des résultats des examens de maturité : 159 récipiendaires sur 167, soit un taux de réussite de 95 % et des prix accordés aux meilleurs élèves (21 distinctions). Mais pour autant le Recteur ne cherche pas à cacher les difficultés rencontrées par de nombreux étudiants face aux exigences du cursus gymnasial et liées parfois à des choix d'orientation : remédier à ces problèmes est un challenge pour



Le Primat de l'Eglise anglicane, Mgr Justin Welby, archevêque de Cantorbery, a été bien accueilli au Collège pour sa conférence aux étudiants.

lequel il faut trouver les meilleures solutions dans l'intérêt des élèves.

Les résultats aux Travaux de maturité apportent la preuve qu'en fin de gymnase les exigences scolaires sont en grande partie respectées par les futurs maturistes. Le suivi professoral accompagne la rédaction des travaux d'une façon globalement positive : beaucoup d'étudiants apprennent ainsi une rigueur et une méthode qui les aideront dans leurs futurs travaux universitaires.

Les événements culturels

Chaque année conférences et spectacles offrent aux élèves une ouverture culturelle dépassant le cadre des études. On ne peut que féliciter les professeurs chargés de proposer un programme, en particulier Mlle Geneviève Erard, enseignante en latin, très engagée dans leur organisation. Toutes les manifestations ne peuvent être évoquées.

Deux conférences ont particulièrement impressionné les étudiants : la rencontre

du 29 novembre 2013 avec le Primat de l'Église anglicane Justin Welby, archevêque de Cantorbery, et celle du 21 janvier 2014 avec l'écrivain et cinéaste lorrain Philippe Claudel. Le premier a su rendre sensible la question religieuse et insister sur le rôle que doivent occuper les églises au sein de nos sociétés modernes. Quant à l'auteur français, dont l'œuvre déjà riche est étudiée dans les collèges, il a fait part de son expérience créative qui lui permet dans un style incisif de faire une analyse au scalpel des passions humaines.

De tous les spectacles, un toucha les élèves au plus profond d'eux-mêmes : l'adaptation pour le théâtre du *Journal d'Anne Frank* faite par l'écrivain Eric-Emmanuel Schmitt. Soixante-dix années après la Seconde Guerre mondiale, le témoignage bouleversant de cette jeune héroïne juive touche les cœurs et oblige chacun à réfléchir à la tragédie de la Shoah et à toutes les oppressions et drames qui frappent encore de nombreuses communautés humaines.

Depuis quelques années, notre collègue Damien Luy, professeur de musique,



Une scène du *Journal d'Anne Frank*, adapté pour le théâtre par Eric-Emmanuel Schmitt. Le spectacle a été présenté aux étudiants du Collège le 8 novembre 2013.

continue l'œuvre de ses prédécesseurs, le chanoine Marius Pasquier et Michel Roulin en assurant la direction du Chœur du Collège. Chaque année cet ensemble vocal, constitué de plusieurs dizaines d'étudiants, offre des prestations de qualité. Celle du 13 avril 2014, qui eut lieu à la Basilique, permit à une très nombreuse assistance d'entendre le *Requiem* du musicien français Gabriel Fauré et la *Messe des enfants* (*Mass of the Children*) créée en 2003 par le compositeur et chef de chœur britannique John Rutter.

Les voyages

De tous les voyages organisés dans l'année 2013-2014 – et tous réussis –, deux re-

tiennent l'attention : celui du groupe de l'Aumônerie vers les hauts lieux culturels et religieux de la Catalogne et, pour les 1^{ères} F et G, un voyage d'échange en direction de Berlin (partis vers la capitale allemande du 23 au 30 mars, les étudiants agaunois recevront leurs amis du Georg-Herwegh Gymnasium du 13 au 20 mai).

Créations artistiques

Pour la septième édition du concours d'écriture Maurice Chappaz, un frère et une sœur ont reçu les premiers prix pour des textes inspirés du sujet « Soudain l'été dernier » : en catégorie I, Gaëtan Hérold (élève de 2^e B) et pour la catégorie II, l'étudiante Agathe Hérold (4^e C).



Accompagné d'un ensemble instrumental et sous la direction de Damien Luy, le Chœur du Collège interpréta le « Requiem » de Gabriel Fauré et « Mass of the children » de John Rutter, pour le Concert de la Passion du 13 avril 2014.

Ces deux jeunes ont de qui tenir car ils sont les petits-enfants de notre regretté confrère César Revaz qui a tant marqué la vie du collège dans ses années d'enseignement.

Le groupe du Théâtre s'est tourné cette année vers la comédie antique en jouant *La Marmite* de l'auteur latin Plaute pour la grande joie des spectateurs.

Conscientisation sociale et politique

Les actions caritatives lancées par l'Aumônerie ren-

contrent toujours un grand succès. Les collectes faites en faveur du Burkina Faso, des Philippines et des réfugiés syriens en Jordanie montrent le souci de partage chez le plus grand nombre. Un geste d'entraide se manifeste aussi lors de la collecte de sang organisée au sein du collège : les 24 et 25 février, 160 donateurs se sont présentés pour accomplir cet acte altruiste.

A la demande de l'Etat du Valais tous les étudiants de 5^{ème} année ont eu à répondre en janvier à un questionnaire portant sur le projet R21 de réforme constitutionnelle

du Valais. Conduite par les professeurs d'histoire, cette démarche citoyenne a permis de rendre clairs à ces jeunes les rouages institutionnels, les subtilités du système électoral valaisan et de prendre conscience des nécessaires adaptations pour renouveler la vie démocratique.

Michel Galliker

Hommages

Au terme de l'année 2013-2014, quatre professeurs ont fait valoir leurs droits à la retraite, quatre personnalités marquantes du Collège pour leurs qualités professionnelles et humaines.

Madame

Brigitte Chemineau



C'est en 1996 que Madame Chemineau commence son enseignement au Collège de l'Abbaye. Avant son arrivée en Valais, elle avait exercé sa profession à Vienne, Corbeil (département de l'Essonne), Lisbonne et Neuchâtel.

Née en Iran à une époque où son père y travaillait comme médecin coopérant, elle vécut sa jeunesse dans la capitale autrichienne encore marquée par les destructions de la guerre. Après les années de la gymnase, elle poursuivit

à Vienne des études de français et d'italien. Elle obtint au milieu des années 1970 une licence en français et italien ainsi qu'une demi-licence en allemand. Plus tard l'équivalence universitaire lui sera accordée dans cette dernière discipline. Venue en France pour un échange professoral, elle y rencontra M. Jacques Lardanchet, licencié en mathématiques, qui devint son époux.

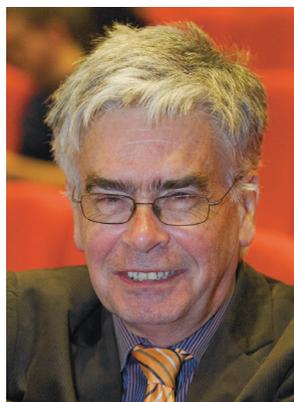
Professeure de français à Vienne dans un premier temps, elle enseigna par la suite l'allemand dans les différents établissements scolaires où elle fut engagée. Très vite intégrée au Collège de l'Abbaye, elle eut à cœur de faire connaître aux étudiants la littérature germanique de la Mitteleuropa. A l'automne 1999 elle fut la cheville ouvrière de la Semaine autrichienne restée dans les mémoires pour la qualité

des conférences et « l'esprit viennois » qui régna durant quelques jours à Saint-Maurice. Le recteur Luisier lui conféra pendant la décennie suivante la responsabilité du groupe des professeurs d'allemand. Dans les dernières années de sa carrière agounoise, à la satisfaction de tous les participants, elle organisa avec brio entre 2010 et 2012 plusieurs voyages culturels vers des hauts lieux de la culture allemande (Weimar, Munich et Vienne).

Issu d'une grande famille d'éditeurs lyonnais, son époux lui transmet sa passion pour les livres et d'excellentes compétences en ce domaine. Aujourd'hui retraitée, elle les met en valeur pour la vente d'ouvrages d'occasion, hérités de la Librairie installée à Saint-Pierre-de-Clages, puis Saxon, que dirigea M. Lardanchet dès sa retraite d'enseignant.

Monsieur

Dominique Pignat



Appartenant à une vieille famille de Vouvry, Dominique Pignat suivit son parcours gymnasial au Collège de l'Abbaye en section classique.

M. le Recteur Martin engagea en 1976 le jeune universitaire comme professeur de français et de philosophie. Sa brillante thèse de doctorat soutenue à Fribourg en juin 1981, consacrée à Schelling et Heidegger, portait sur la question de l'expérience de soi chez ces deux philosophes.

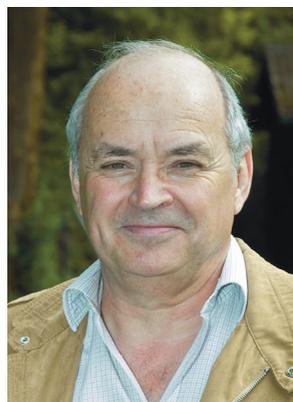
Homme de réflexion et de conviction, M. Pignat a mis toute sa rigueur intellectuelle, son sens aigu de la critique philosophique et ses grandes qualités pédagogiques au service des élèves. Tous ceux qui ont suivi ses cours restent marqués par

son esprit de synthèse et la clarté de ses explications. Les étudiants actuels de l'Institut Philanthropos à Fribourg bénéficient régulièrement de son savoir philosophique. Dans les années 1980, il fut l'auteur de plusieurs articles dans les Echos de Saint-Maurice.

La musique fut une de ses passions. Après avoir appris le violon auprès du chanoine Marius Pasquier, il devint membre de l'Orchestre du Collège et des Jeunesses Musicales de Saint-Maurice. Toute sa famille partageait son amour de la musique : son épouse Marianne et sa fille Aude, hélas trop tôt disparues, violonistes comme lui dans la même formation musicale, et ses deux fils Xavier, violoncelliste et Vincent, corniste.

Monsieur

André Amoos



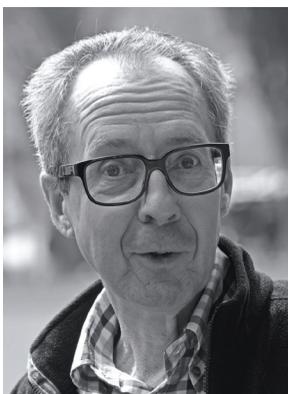
Pendant de longues années, André Amoos, originaire de Venthône, fut professeur à l'Institut Florimont, école privée genevoise appartenant à la Congrégation des Missionnaires de Saint-François-de-Sales. Titulaire d'une maturité scientifique obtenue au Collège de l'Abbaye en 1971, il avait poursuivi ses études universitaires à L'EPFL (Ecole polytechnique fédérale de Lausanne) conclues par un diplôme en mathématiques en 1976.

Il revint au collège de sa jeunesse en 1986 pour y donner des cours de mathématiques et de dessin technique. André Amoos ne laissait aucun point d'ombre dans ses explications. Ce scrupule didactique permettait aux élèves

Monsieur
Patrick Cardinaux

de posséder des bases solides dans cette discipline. Son perfectionnisme était manifeste dans ses présentations au tableau donnant ainsi aux élèves une sécurité, peut-être formelle, dans leurs prises de notes.

Placide, discret et affable, André Amoos savait témoigner à tous ses interlocuteurs, étudiants comme professeur, un grand respect.



Engagé en 1983 au Cycle de garçons de Saint-Maurice dirigé alors par les chanoines, puis devenu cycle privé, Patrick Cardinaux n'enseignait que le français. Dans son adolescence, il avait poursuivi ses études secondaires au Collège de l'Abbaye en section littéraire. Après sa maturité en 1971, il fit son Université en lettres à Fribourg où il obtint sa licence dix ans plus tard.

Son empathie pour les étudiants était une de ses grandes qualités. Simple et cordial, Patrick savait mettre chacun à l'aise. D'une gentillesse naturelle, rien ne pouvait le chagriner que de devoir se montrer inflexible. Anxieux devant les difficultés, les élèves pouvaient

trouver chez lui l'écoute et la compréhension nécessaires pour les aider à se dépasser. Il aura ainsi accompagné les classes des trois premières années dans l'apprentissage pointu de la langue française et initié ses étudiants à l'exercice si exigeant de la dissertation.

Très fier de ses racines fribourgeoises, il a continué de vivre à Châtel-Saint-Denis, sa ville d'origine où il s'occupa avec beaucoup d'abnégation de sa maman, très affaiblie dans ses dernières années. Chaque année au printemps il se fait une joie d'organiser dans un café de la place une fondue où ses collègues aiment venir passer une soirée des plus conviviales.

Michel Galliker